

Notice Biographique des Contemporains Illustres.

LE PERE LACORDAIRE.

(Suite.)

Il y a onze ans, l'Avenir et M. Lacordaire...

Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit, suivant M. Lacordaire...

En la posant ainsi, M. Lacordaire était naturellement conduit...

dans leurs prétentions respectives. Aussi nous dit-il: La foi vient de Dieu, la raison vient du démon...

(1) Pensées sur divers sujets de religion et de morale.

couvertes contre l'Eglise, et pour les faire servir, au contraire, au triomphe de l'Eglise.

Mais, malgré la déclaration expresse de guerre à mort entre les deux formes de l'intelligence humaine...

Ainsi, d'un part, M. Lacordaire nous dit d'abord, dans la page citée plus haut, que le dogme du rationalisme est...

La puissance catholique et la puissance rationaliste se partagent donc les hommes dans tous les rangs de la société...

à des rois catholiques et des rois rationalistes, des ministres catholiques et des ministres rationalistes, de grands seigneurs catholiques et de grands seigneurs rationalistes...

Comment! tous ces rois, tous ces ministres, tous ces grands seigneurs, tous ces bourgeois rationalistes, tous ces nobles esprits...

c'est-à-dire qu'avant l'encyclique M. Lacordaire lui-même faisait de l'athéisme et du matérialisme sans s'en douter.

Mon but était surtout de m'occuper ici du programme de M. Lacordaire, je ne m'arrêtais pas à réfuter la prétention qu'il attribue...

(A continuer.)

HISTOIRE DES GIRONDINS, PAR M. A. DE LAMARTINE. Madame Roland.

Mais alors elle était heureuse, entre sa tante Angélique et sa mère, dans ce qu'elle appelait ce beau quartier de l'île Saint-Louis.

Mais ce goût, naturel à son sexe et à son âge, ne la détachait pas de ses occupations les plus humbles du ménage.

Du fond de cette vie retirée, elle apercevait quelquefois le monde supérieur qui brillait au-dessus d'elle...

êtres supérieurs ont leur place marquée par leur nature, et tout ce qui les en écarte, leur semble une usurpation.

Cependant cette jeune fille attirait déjà de nombreux prétendants à sa main.

Privée de sa mère par une mort prématurée, seule dans la maison d'un père ou le désordre s'introduisait avec de secondes amours, le mélancolie gagnait son âme...

Un sentiment d'amertume intérieure empoisonnait cependant pour elle jusqu'à son bonheur.

VIII. Ainsi mûrissait cette femme patiente et résolue à la fois envers sa destinée, quand elle sentait avoir trouvé l'homme antique rêvé depuis si longtemps par son imagination.

Roland, né dans une famille d'honnête bourgeois qui occupait des emplois de magistrature et prétendait à la noblesse, était le dernier de cinq frères.

Il s'éloigna avec peine de sa jeune amie, et lui écrivit régulièrement des lettres scientifiques destinées à servir de notes à l'ouvrage qu'il se proposait d'écrire sur l'Italie.

Après quelques années passées à Amiens, Roland obtint d'être employé dans les mêmes fonctions à Lyon, son pays natal.

Il y n au pied des montagnes du Beaujolais, dans le large bassin de la Saône en face des Alpes, une série de petites collines amoncelées comme des vagues de sable...

il se détermina à lui offrir sa main, elle l'accepta. Mais tant de calculs, d'hésitation, de froideur avaient enlevé le peu d'illusion qui pouvait rester à la jeune captive...

Roland, absolu et personnel, avait exigé, dès le commencement du mariage, que sa femme cessât de voir les jeunes et tendres amies qu'elle avait aimées au convent...

Après quelques années passées à Amiens, Roland obtint d'être employé dans les mêmes fonctions à Lyon, son pays natal.

Elle y partageait sa vie entre les soins du ménage, la culture de son esprit et la charité active, cette culture du cœur...

(A continuer.)